

2015

PRINCECRAFT

DOMINEZ L'EAU



FRANCIS BOUILLON
à saveur pêche / 4

Modèles 2015
À DÉCOUVRIR / 19

BATEAUX DE PÊCHE

EN COMMENÇANT...

Président

Donald Dubois

Département marketing

Jean-Philippe Martin-Dubois

Stéphane DeBilly

Carole Côté

Anik Martel

Lily-Pier Morel

Conception et design

absolu.ca

Recherche et rédaction

absolu.ca

Photographie

absolu.ca

Benoît Brühmüller

Claude Denis



PRINCECRAFT



N'oubliez pas de vous procurer l'édition 2015 du magalogue **Pontons et bateaux pontés.**



Visitez notre site Web

princecraft.com
1 800 395-8858



UN BONHEUR À PARTAGER

Avec l'arrivée de 2015 se terminent aussi les festivités entourant le 60^e anniversaire de Princecraft. Loin de regarder derrière avec nostalgie, c'est plutôt avec enthousiasme que nous entamons cette nouvelle année qui sera à notre grand bonheur tout aussi mouvementée que la dernière.

À nos bureaux et dans nos usines, l'excitation est palpable. Nous en sommes convaincus, vous serez ravis de voir nos nouveaux modèles et les améliorations apportées à de très nombreuses embarcations. Chez Princecraft, nous avons la chance de pouvoir miser sur une équipe dont le savoir-faire et l'excellence se vivent depuis un grand nombre d'années pour la plupart de nos employés. Notre désir le plus cher est que cette immense fierté qui émane de nos nouveautés se transporte jusqu'à vous, car c'est en majeure partie grâce à vous si l'équipe Princecraft travaille année après année avec autant d'acharnement et de passion.

Que ce soit la plus grosse prise de votre vie ou un fou rire incontrôlable avec des amis, nous espérons pouvoir continuer de partager avec vous tous ces moments de grâce que vous passerez sur l'eau, car contribuer à votre bonheur sera toujours la plus belle, la plus grande et la plus importante de nos motivations.

Bonne pêche!

Donald Dubois, président

SOMMAIRE

Francis Bouillon - à saveur pêche **04**

Parce qu'il y a de la relève **06**

L'aventure du nord **08**

Aluminium H36 **11**

Pro-Bass Canada - 20^e anniversaire **12**

Construisez votre bateau de rêve **14**

Pêcher avec les alligators **16**



04



06



08



11



12



14



16

Nouveaux
modèles
2015

19

FRANCIS BOUILLON : DE LA LIGUE À LA LIGNE

Cumulant quinze saisons dans la Ligue nationale de hockey, onze avec le Canadien de Montréal et quatre avec les Predators de Nashville, l'ex-défenseur Francis Bouillon est un fier vétéran. À près de 40 ans et deux charmants enfants, le joueur constate de plus en plus l'importance de décrocher entre ses intenses saisons sur la glace. Entre hockey, entraînements et voyages à l'étranger, il a d'ailleurs trouvé l'activité qui lui permettait de le faire, en famille.

Quand on arrive au chalet familial de Francis, on comprend pourquoi il y vient pour décrocher du quotidien. Une fois la limite du terrain franchie, on se retrouve rapidement envahi par la « zénitude » du paysage. Sur les eaux calmes du lac, amarrées au quai, deux majestueuses embarcations Princecraft : une pour la pêche, l'autre pour la promenade... mais les deux pour le plaisir!

Amateur de pêche, Francis ne l'a pas toujours été. Il se considère lui-même comme un petit gars de la ville, un vrai Montréalais malgré ses quelques saisons à Nashville : « Lorsque j'étais jeune, je ne faisais pas de bateau, personne ne m'a transmis cette passion. De toute façon, j'ai tellement mis d'énergie dans le hockey que je ne crois pas que ça aurait été naturel pour moi. Curieusement, c'est lorsque je suis arrivé ici, au chalet, que le goût du dehors et du plein air m'a pris. J'ai remarqué que, sans le savoir, naviguer m'avait manqué et je ne voulais surtout pas que ça manque à mes enfants. »

Sur son Xpédition 200 WS, Francis a découvert une belle passion à transmettre à ses fils et la vie au grand air semble beaucoup plus naturelle pour eux que pour lui. Presque toutes les fins de semaine de l'été, la famille Bouillon quitte la ville pour retrouver les abords du lac Saint-François en Montérégie. Dès qu'ils arrivent au chalet le vendredi, c'est à peu près toujours le même scénario : « Papa, est-ce qu'on va aller pêcher en fin de semaine, s'il te plaît, dis oui! » Puis, le samedi matin, la levée des corps se fait avec la motivation de se retrouver sur l'eau rapidement, canne à pêche à la main.



Bien qu'il pêche aussi parfois sur le ponton de la famille, Francis préfère son Xpédition. « C'est plus agréable sur le bateau de pêche. Il est conçu et pensé pour ça. Il y a le moteur électrique en avant pour aller dans les endroits moins faciles d'accès. On se dit : "d'après moi, il y a du poisson là-bas", puis on va voir. Aussi, je suis vraiment impressionné par l'espace de rangement, même à plusieurs sur le bateau, tout peut être rangé et ça crée de l'espace. » Le hockeyeur professionnel parle par expérience : dans son ancien bateau de pêche, les cannes à pêche étaient tellement dans les jambes que les petites « cannes » des enfants s'entremêlaient dedans. Quand plus rien n'est dans les jambes, les trois hommes peuvent encore mieux profiter des vingt pieds d'espace qu'offre l'embarcation puisque personne ne se pile sur les pieds.

Le lac Saint-François est agréable à naviguer, mais pour la pêche, il est incroyable! « C'est peut-être le seul moment où mes gars sont calmes! J'en profite! On passe souvent la journée à essayer toutes sortes de techniques. J'en apprend de plus en plus, les gens sont gentils, ils nous donnent des trucs que j'absorbe avec plaisir, car je ne suis pas un grand connaisseur! Comme activité familiale, ça va nous rester. Mes garçons adorent la pêche. »

« J'AI REMARQUÉ
QUE, SANS LE
SAVOIR, NAVIGUER
M'AVAIT MANQUÉ
ET JE NE VOULAIS
SURTOUT PAS QUE
ÇA MANQUE À MES
ENFANTS. »

LES MEILLEURS AU REPÊCHAGE DANS LE LAC SAINT-FRANÇOIS

ACHIGAN : « Avec les enfants, on pêche beaucoup l'achigan. C'est un poisson agréable à prendre puisqu'en plus d'être en grande quantité dans les eaux du lac, il est vigoureux et nous demande de nous battre un peu pour notre prise. Quand même, les gars sont parfois déçus de devoir les remettre à l'eau. "On ne peut pas les manger, ceux-là hein, papa?" »

DORÉ : « Ça, c'est mon dossier! Cet été, j'ai connu quelques "spots" à dorés grâce aux gentils pêcheurs de la marina Port Lewis pour qui je suis porte-parole. On en a ramené quelques-uns et mes gars étaient contents de pouvoir les manger ceux-là. »

ESTURGEON : « Ça fait déjà deux à trois ans que l'on pêche ici, et j'ai appris qu'il y avait de l'esturgeon dans le lac. On va aller essayer ça bientôt, je vous en redonnerai des nouvelles l'année prochaine. »

« COMME ACTIVITÉ FAMILIALE,
ÇA VA NOUS RESTER. MES GARÇONS
ADORENT LA PÊCHE. »

* Apprenez-en plus sur la nouvelle passion de Francis Bouillon en consultant
**L'ÉDITION 2015 DU MAGALOGUE PONTONS
ET BATEAUX PONTÉS.**



PÊCHER: AU NOM DU PÈRE...

LA PÊCHE CHEZ LES BYRNS, C'EST UNE AFFAIRE DE FAMILLE. NORMAN ET SON FILS KENNY TRAVAILLENT CONJOINTEMENT DEPUIS SEPT ANS À LA TECHNIQUE ET À L'ANIMATION DE L'ÉMISSION BONNE PÊCHE DIFFUSÉE À RDS.

DE GÉNÉRATION EN GÉNÉRATION

Pour Norman, la pêche est quelque chose de naturel. Alors qu'il était à peine plus haut que l'embarcation familiale, il partait avec son père et son grand-père sur le Grand lac Saint-François dans les Appalaches à la pêche au doré. Mine de rien, il apprenait les rudiments de ce qu'allait être son métier. « Dans le temps, mon père me disait qu'il ne fallait pas parler à la pêche pour ne pas faire peur au doré et maintenant, j'aime bien pouvoir l'agacer en lui disant que je gagne ma vie en parlant à la pêche. »

Pour Kenny, le fils de Norman, la passion de la pêche a frappé très jeune. Pas étonnant avec un père aussi mordu de ce sport qui l'emmenait voir « papa au travail » lors de l'animation de ses tournées de pêche à travers le Québec. Du haut de ses huit ans, après avoir impressionné la galerie avec ses tirs de précision et sa dextérité naturelle avec une canne à pêche, lui aussi portait le regard sur son paternel en se disant que peut-être... lorsqu'il serait plus grand... Bien, voilà qu'à 27 ans, Kenny peut aujourd'hui se targuer d'avoir la plus belle job au monde : filmer, assister, collaborer, voyager, pêcher avec son père et, à sa manière, continuer de transmettre sa passion à toutes les générations de pêcheurs de la province.

L'ÉQUIPE AVANT TOUT

Tel père, tel fils? Oui et non! Bien que la même passion les anime depuis tant d'années, Norman et Kenny savent qu'ils la vivent complètement différemment, et c'est tant mieux. Les forces de l'un viennent compléter les défauts de l'autre et vice-versa. « Mon père m'a montré à me faire confiance dans la pratique de mon sport et surtout à rester

vrai », remarque Kenny. « De mon côté, j'apprends beaucoup de mon fils. Kenny est beaucoup plus renseigné que moi sur les aspects technologiques : embarcations, équipement, cannes, moulinets. Il se tient plus informé et m'en montre beaucoup », renchérit Norman.

PRINCECRAFT POUR LA VIE

Norman se souvient de son premier contact avec Princecraft. Son Pro Série 142 acquis en 1986 lui a permis de faire ses premières armes en tournois de pêche. Nostalgie quand tu nous tiens! Norman est fidèle à sa marque : « Princecraft se renouvelle très bien avec les années, c'est ce que j'aime. Je ne regrette aucune de mes embarcations. »

... ET DU FILS

Kenny, suivant les pas de son père, n'a d'ailleurs toujours connu que Princecraft. Il peut tout de même dire que le Xpédition 200 SC qu'il possède pour l'émission Bonne pêche est une vraie « machine à pêche ». « Tout a été pensé et ça paraît. Les plates-formes arrière et avant plus larges nous permettent d'être très à l'aise, même à deux. »

Kenny ne se voit pas faire autre chose, Norman non plus d'ailleurs. « Même quand on n'est pas en tournage pour l'émission, on pêche pareil. On en devient presque fou! Tous les matins, on regarde les prévisions météo et on s'imagine sur notre bateau en train de trouver les meilleurs endroits et les meilleures techniques et continuer ainsi de vivre notre passion ensemble le plus longtemps possible. »



QUESTION DE PERCEPTIONS

Nous nous sommes amusés à poser quelques questions au père et au fils. Leurs réponses sont étonnantes... parfois même différentes!



KENNY



NORMAN

/// EN TROIS MOTS, DÉCRIVEZ LA PÊCHE PÈRE-FILS : ///

► Mentor, plaisir, compétition saine

► Partage, plaisir, famille

/// QUI EST LE PLUS PATIENT? ///

► **Mon père.** Quand il choisit son « spot », il peut y rester très longtemps! Moi, j'aime bien le changement.

► **C'est certainement Kenny.** Moi je change d'endroit rapidement quand ça ne mord pas à mon goût.

/// LEQUEL DE VOUS DEUX EST LE PLUS AVENTUREUX? ///

► **Norman.** Parce qu'il a plus d'expérience que moi, il essaie toujours d'aller plus loin et de repousser nos limites.

► **Moi, et ce, à 100 milles à l'heure!** Kenny a peur avec moi. Je suis un gars qui va vite, mais pas de là à prendre des risques inutiles. Seulement, je veux savoir jusqu'où mon embarcation peut aller et jusqu'où moi je peux aller avec.

/// QUAND ÇA VA MAL SUR LE BATEAU, QUI SE FÂCHE EN PREMIER? ///

► **Là-dessus, je dirais que c'est égal.** On a le même caractère... c'est ce que les gens disent en tout cas.

► **Kenny.** Je dois avouer qu'avant, c'était moi, mais j'ai vieilli et je suis plus sage (rires)... j'ai changé!

/// QUI A PÊCHÉ LE PLUS GROS POISSON? ///

► **Moi.** Un esturgeon blanc de huit pieds de long avec un poids évalué à plus de 300 livres.

► **Kenny** a déjà pêché un esturgeon de neuf pieds et demi sur le fleuve Fraser en Colombie-Britannique... Mais je n'ai encore jamais pêché cette espèce-là, alors je peux encore me rattraper. (rire)

**UN ESTURGEON DE HUIT PIEDS OU DE NEUF PIEDS ET DEMI? QUI DIT VRAI?
VENONS-NOUS D'AVOIR LA PREUVE IRRÉFUTABLE QUE TOUT EST UNE QUESTION
DE PERCEPTION? ... MÊME POUR LES GROS POISSONS...**

L'AVENTURE DU NORD



DE JOCELYN DÉMÉTRÉ

Quand une histoire de pêche débute en sol afghan puis se termine au nord, très nord du Canada, l'aventure ne peut être qu'incroyable. Histoire du parcours transcendant d'un militaire passionné de pêche pour qui grands espaces riment avec grandes découvertes.



« ICI, C'EST LE PAYS DU SOLEIL QUI NE SE COUCHE JAMAIS. »

Jocelyn Démétré est au beau milieu du désert pour sa 2^e mission de paix en Afghanistan lorsqu'il apprend qu'il sera transféré, à sa propre demande, au quartier général des forces armées canadiennes à Yellowknife. L'homme jubile. Son petit rêve de tranquillité, de nature et de pêche prend forme. La question ne se pose plus, ça lui prend un Princecraft. Jocelyn fait ni une ni deux, agrippe le téléphone satellite de son camp de base afghan et achète son bateau de rêve, un Princecraft Sport 172. Une fabuleuse histoire de pêche se dessine là où il ne fait jamais nuit.

Digne des premiers explorateurs qui ont foulé les Territoires du Nord-Ouest en 1771, Jocelyn débarque à Yellowknife aux abords du Grand lac des Esclaves, lac qu'il a longtemps imaginé naviguer avec sa femme et ses trois enfants. Le lac est grand, plus de 28 000 km² à explorer. Les locaux regardent son bateau, perplexes. « Pour te promener ici, ça prend un 20 pieds minimum, avec un 17 pieds, tu ne te rendras pas loin », lui lance un sympathique Yellowknifien. Mais Jocelyn est un vrai passionné et quand il décide quelque chose, c'est bien rare que quoi que ce soit l'en empêche. Il s'élance sur le lac avec son – trop petit – Princecraft selon l'opinion locale. La magie opère.

/suite page 10

Depuis quatre saisons déjà, il prouve que la grosseur n'a pas d'importance, c'est la solidité et la durabilité qui comptent. La légèreté de son Princecraft Sport 172 offre une très faible consommation de carburant, ce qui lui permet de se rendre loin, plus loin encore que les – trop grandes embarcations (celles de 20 pieds) – qui sillonnent le lac. Sa coque d'aluminium et son mode de fabrication par rivetage sont parfaitement conçus pour accoster sur les îles et travailler avec les hauts fonds. Grâce à l'agilité de son embarcation, Jocelyn a ses « spots » de pêche auxquels très peu de gens ont accès.

SOLEIL DE MINUIT ET RANDONNÉES

Au nord du 60^e parallèle, l'été passe vite. C'est pourquoi Jocelyn compte profiter des huit semaines de beau temps et de chaleur qui caractérisent la région pour faire découvrir sa passion à un maximum de visiteurs.



« Ici, c'est le pays du soleil qui ne se couche jamais. Pendant la saison estivale, on profite de plus de 20 heures d'ensoleillement, ça nous permet de faire de longues randonnées. Puisque la nuit n'arrive jamais pour nous dire qu'il faut s'arrêter de pêcher, on continue jusqu'à ce qu'on "casse", c'est ça la vraie aventure des Territoires du Nord-Ouest. » Et lorsque les yeux deviennent trop petits et les bras trop fatigués, Jocelyn et ses invités profitent du ciel rose orangé de l'aube perpétuelle de la nuit pour se canter sur les nombreux îlots du Grand lac des Esclaves.

Le lac et ses gigantesques poissons-trophées, les visiteurs en raffolent. Parlez-en à Daniel Gilbert, associé de l'animateur et pêcheur de renom Norman Byrns, et à Kenny Byrns, son fils, qui a vécu l'expérience de la pêche



avec Jocelyn cet été. « La venue de Daniel et Kenny a été exceptionnelle. Kenny a réussi à dépasser son record de pêche ici, chez nous. De 22 livres, il a réussi à pêcher une truite de 32 livres. » Tout de même, Jocelyn rigole en pensant qu'un aussi grand pro de la pêche n'a pas pu égaler le record d'une jeune fille d'à peine 15 ans. Béatrice, sa propre fille, a pêché un monstre de près de 35 livres l'année passée, poisson qui a pu profiter de la clémence de ses prédateurs et qui a été relâché une fois le cliché souvenir saisi. Le respect de la bête, c'est important. Encore là, le record ultime, c'est Jocelyn qui le détient avec une bête de près de 40 livres pêchée quelques jours seulement avant la visite de Daniel et Kenny sur le Grand lac des Esclaves.

Cette année, Jocelyn prépare sa retraite des forces armées canadiennes où il pourra se donner à plein temps pour faire connaître son « spot nordique ». Il a bel et bien l'intention de continuer de partager sa passion. Il projette d'offrir des expéditions style safari, une formule plein air combinant camping sauvage, pêche à la traîne et exploration. « Ici, l'été, je le vis à 100 milles à l'heure avec mon Princecraft. On revient de nos longues expéditions les yeux cernés et les muscles endoloris, mais avec un sourire de satisfaction aux lèvres... ça fait partie de l'expérience. C'est ça le vrai voyage, c'est mon Yellowknife. »

GÉOGRAPHIE

LE GRAND LAC DES ESCLAVES

/ Territoires du Nord-Ouest

/ Superficie : 28 568 km²

Étendue d'eau la plus profonde en Amérique du Nord (614 m)

Dans le top 10 des plus grands lacs du monde



LE GRAND LAC DES ESCLAVES

QUAND PRINCECRAFT SE MET SUR SON

FONDS DOUBLÉS
EN ALUMINIUM
DE QUALITÉ

H36

Il s'agit tout simplement du meilleur alliage d'aluminium marin

et seul Princecraft est capable de l'offrir sur le marché. Par sa méthode de fabrication qui exige des équipements à la fine pointe de la technologie et une précision redoutable, le H36 est 25 % plus solide et durable que les autres alliages qui se trouvent sur l'eau. Les coques Princecraft résistent héroïquement aux chocs et aux déformations. C'est pourquoi vous ne saurez résister à Princecraft très longtemps.



bougies pour les moteurs Mercury

LA PETITE HISTOIRE

Depuis 75 ans, Mercury Marine a su miser sur la puissance et la fiabilité de ses produits. Il faut dire que son fondateur, Carl E. Kiekhaefer, ne manque pas d'audace en rachetant, en 1939, une petite usine en faillite comprenant 300 moteurs hors-bord défectueux. Il se retroussé les manches, reconstruit les engins sous les bonnes normes, puis les revend au distributeur qui les avait refusés quelques mois auparavant. L'année suivante, Mercury enregistre plus de 16 000 commandes uniques. Quel succès! Mercury Marine est aujourd'hui une entreprise reconnue internationalement, représentée par plus de 5 400 employés. Mercury peut aussi compter sur plus de 4 200 distributeurs et fabricants qui utilisent ses moteurs dans le monde. Parmi ceux-ci, Princecraft.

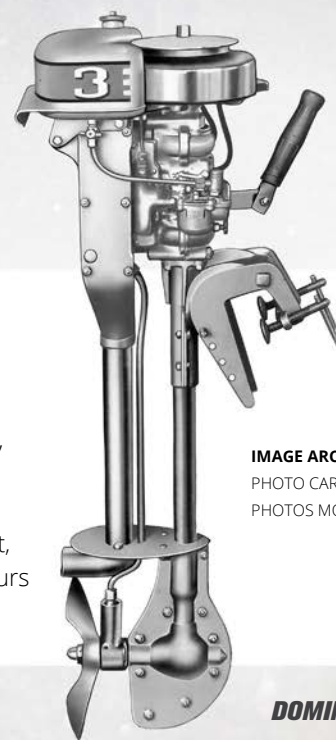


IMAGE ARCHIVES
PHOTO CARL E. KIEKHAEFER
PHOTOS MOTEURS 1939



LES TOURNOIS PRO 150 MAX

PARCE QU'IL FAUT LES VIVRE!

PRO-BASS CANADA, c'est beaucoup plus que des pêcheurs, des bateaux et de grosses prises. C'est une communauté de passionnés qui fait rayonner son sport partout où elle passe. Et où Pro-Bass Canada passe, il y a de l'action!

/ 1987

Fondation de Bass Québec par Guy Bibeau qui souhaite faire vivre aux pêcheurs du Québec la même expérience vécue lors de ses participations aux tournois du East Coast Pro-Bass, une organisation américaine. Après quelque temps, Bass Québec devient Pro-Bass Québec.

/ 2002

Association naturelle, Princecraft s'unit à Pro-Bass Québec. Les deux organisations jouissent ensemble d'une belle notoriété et peuvent plus que jamais offrir aux amateurs de pêche de vrais beaux souvenirs sur l'eau.

/ 2007

Puisque certains grands événements sont organisés en sol ontarien et que l'association attire maintenant des concurrents de plusieurs provinces canadiennes, Pro-Bass Québec devient Pro-Bass Canada.

/ 2010

En vue d'offrir l'expérience Pro-Bass à plus de passionnés, Pro-Bass Canada met à l'essai une nouvelle catégorie de compétition s'adressant aux détenteurs d'embarcations possédant des moteurs de 150 forces et moins. L'objectif : démocratiser la pêche sportive et permettre à un maximum de pêcheurs de vivre l'expérience de tournoi.

/ 2014

En 2014, Pro-Bass Canada peut compter sur la participation de plus de 34 bateaux pour ses compétitions PRO 150 MAX, des tournois relevés qui ne cessent d'impressionner par leur organisation sans faille et leur ambiance de camaraderie.



/ L'ARRIVÉE

5 h L'aube est parfaite sur le lac Saint-Louis. Aux abords de la marina de Lachine sur l'île de Montréal, plus d'une soixantaine de pêcheurs regardent l'horizon. Les chauds rayons du soleil levant se heurtent à leurs embarcations prêtes à prendre le large. Ils sont 34 équipes, deux coéquipiers par bateau et plus d'un tour dans leur sac. Toute la journée, ils tenteront de rivaliser d'astuces et de techniques pour rafler les grands honneurs. Les pêcheurs rentrés à bon port, leurs cinq achigans vivants deviendront symboles de travail acharné et, qui sait, peut-être même symboles de dollars.

/ LE TOURNOI

6 h 15 Le départ officiel est sur le point d'être lancé par Liette Laroche, présidente et secrétaire-trésorière de l'organisation. Liette, c'est le grand manitou derrière les tournois Pro-Bass Canada. Son franc-parler et sa grande écoute se remarquent, mais c'est surtout son plaisir de faire partie d'une aussi belle « gang » qui se ressent dès la première rencontre. Après tout, ce genre de tournoi, on y vient autant pour la pêche que pour la chaleur humaine qui s'en dégage! Du haut de ses cinq pieds, Liette donne un petit goût de « revenez-y » aux pêcheurs qui, année après année, sont impatients de retrouver son sourire ratoueux et ses yeux brillants.

6 h 30 Les dernières indications sont données. Moteur allumé, machine en marche, plaisir dans le tapis, les équipes attendent avec fébrilité que Liette appelle leur numéro pour qu'elles puissent partir en trombe sur l'eau. C'est parti pour neuf heures d'émotions fortes sur le lac Saint-Louis où stratégies et techniques seront à l'honneur.

/ LE RETOUR

15 h 30 Les concurrents redescendent de leur nuage et touchent terre. Sur certains visages, on devine une bonne pêche, sur d'autres une légère déception, mais tous s'entendent pour dire que la journée a été dure. Soleil tapant et niveau de l'eau plus haut qu'à l'habitude ont fait fuir les gros poissons au fond du lac. Qu'à cela ne tienne, c'est à la pesée officielle que l'on constatera que certains ont visiblement été plus chanceux/rusés que d'autres.

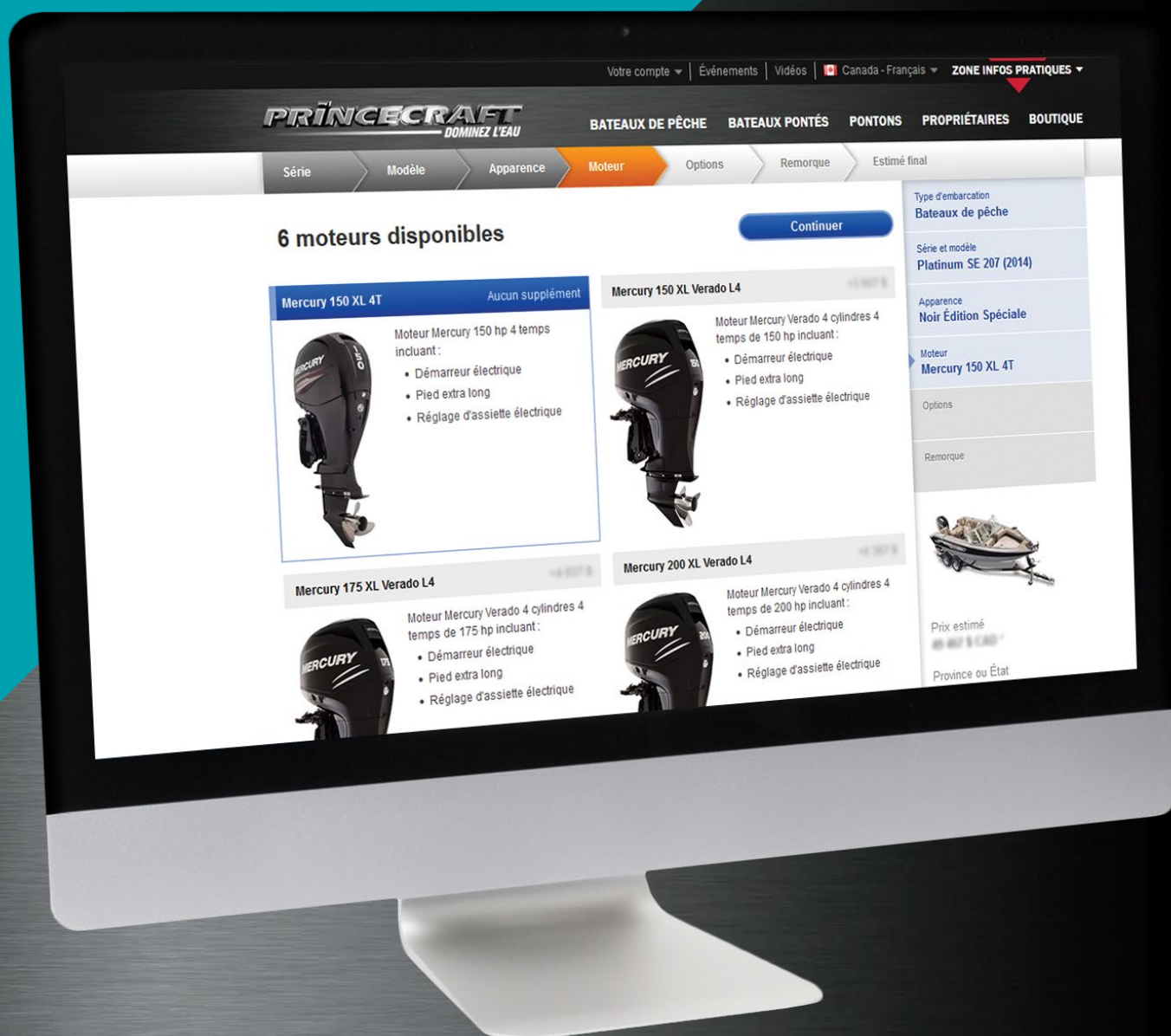
15 h 45 Dans la frénésie et l'excitation du retour, une sirène retentit et marque la fin de la compétition. Bonne nouvelle, toutes les équipes sont revenues à bon port pour la pesée. Dans le cas contraire, il aurait fallu pénaliser les retardataires en soustrayant une demi-livre par minute de retard au poids final de leur pesée.

/ LE BUTIN

17 h La pesée est terminée, nous avons un gagnant, sans équivoque à part ça. La première position va à l'équipe de Ronald Centen et Mike Léger pour un total de 18,42 livres. Les dix premières places reçoivent des bourses allant de 150 à 1 500 \$. Pour les autres, ce n'est que partie – de pêche – remise. Toutefois, presque tous les pêcheurs se sont inscrits à la catégorie « lunkers » pour les plus gros poissons de la journée... et pour les gagnants, encore des bourses! Fatigués de leur journée, mais satisfaits de leur expérience, les pêcheurs peuvent maintenant décompresser. L'après-tournoi est l'occasion unique pour les participants d'échanger sur leurs techniques et de comparer leurs trucs. Mais après cette journée passée sous un soleil de plomb, parions qu'un sommeil de plomb les attend assurément.

Pour connaître tous les détails concernant les prochains événements Pro-Bass Canada, visitez : www.probasscanada.com

Vous pouvez aussi consulter la liste complète des événements propulsés par Princecraft : www.princecraft.com



NOUVEAU MODULE INTERACTIF

À QUELQUES CLICS DU BONHEUR SUR L'EAU!

Saviez-vous que Princecraft vous permet maintenant de construire votre embarcation de la proue à la poupe dans le confort de votre foyer? Notre nouveau module interactif vous propose de configurer votre bateau selon vos besoins et votre budget. Allez, amusez-vous un peu et explorez toutes les étonnantes possibilités que vous offre Princecraft!

Formaire de création de compte Princecraft. Champs : Nom, Compagnie, Adresse, Numéro, Type de rue, Nom de rue, Pays (Canada), Province / État (Alberta), Ville (ABEE), Code postal / Zip.



ÉTAPE 1 / L'ARRIMAGE

Rendez-vous sur princecraft.com. Vous verrez, naviguer sur ce site est aussi agréable que de le faire sur votre cours d'eau préféré. Avant de commencer la configuration de votre bateau, créez-vous un compte. Celui-ci vous permettra d'accéder à diverses informations exclusives.

ÉTAPE 2 / LA CONSTRUCTION

Vous voilà arrivé sur princecraft.com/ configurez-votre-bateau. Un océan de possibilités s'offre maintenant à vous. Peur de vous y perdre? Faites-nous confiance. Pas à pas, vous serez guidé vers le modèle qui vous convient le mieux selon vos besoins spécifiques. Préparez-vous ensuite à être propulsé dans l'inégalé monde de la puissance, puisque vous devrez aussi déterminer la force du moteur qui rugira derrière votre embarcation. Êtes-vous de type vitesse ou de type plaisance?

ÉTAPE 3 / LES OPTIONS

Nous parions que c'est à cette étape que vous allez passer le plus de temps, car le choix est grand et les options toutes plus intéressantes les unes que les autres. Attention, tous vos sens seront mis à profit... et le prix dans tout ça? Soyez sans crainte, le coût supplémentaire de chaque option vous est indiqué clairement. Vous pouvez ainsi ajuster, enlever ou remplacer des options par d'autres tout au long du processus, question de respecter votre budget.



ÉTAPE 4 / L'ESTIMATION

Votre croisière à travers les étapes de configuration de votre nouveau Princecraft tire déjà à sa fin. Devant vos yeux, l'embarcation de vos rêves ainsi que l'estimation finale de son prix. En quelques clics, vous venez de concrétiser un projet longuement réfléchi. Votre bateau Princecraft est même plus accessible que jamais avec les suggestions de financement offertes. Rendez-vous chez le concessionnaire le plus près de chez vous et rencontrez nos experts!



ÉTAPE 5 / LE RÊVE

Dominez l'eau pendant toute la saison nautique et vivez enfin votre rêve : posséder un Princecraft à votre goût!



DÉMARREZ VOTRE ORDINATEUR...
votre bateau de rêve, vous y touchez presque.

**princecraft.com/
configurez-votre-bateau**



PÊCHER AVEC LES ALLIGATORS



Depuis près de 60 ans, le pro de la pêche et directeur général de Pro-Bass Canada, Garry Welch, en a exploré des cours d'eau. Sa soif d'aventure lui a permis, en 2013, de tester les limites de son Princecraft. Il y a même vécu sa plus belle expérience de pêche à vie. Amateur d'émotions fortes, par un froid matin de février, il a pris la route en direction de Clewiston, Floride, pour sillonner le lac Okeechobee.

Pour lui, pas question de partir sans son bateau. Si certains en louent une fois arrivés à destination, Garry, lui, préfère toujours partir en toute confiance avec sa remorque et son Hudson DLX SC. C'est une fois rendu sur place que le pêcheur constate l'ingéniosité de son geste. « À Okeechobee, quand tu pars, t'es mieux de le faire avec un bateau en parfaite condition. Le matin, près de 300 bateaux passent par la rampe de mise à l'eau. Si t'as un problème de moteur, tu perds ton tour et c'est tant pis. » Avec son Hudson DLX SC, Garry n'a pas eu de difficulté à passer les tests techniques lors de l'inspection. Même si l'embarcation avait été remorquée pendant près de 3 000 kilomètres jusqu'à cette rampe, sa mécanique s'est montrée fiable et solide.

LE ROI DE LA JUNGLE

Ne s'attaque pas aux eaux d'Okeechobee qui veut. En y naviguant, Garry s'est très vite aperçu de la complexité du lieu. Sa végétation flottante à perte de vue, ses innombrables îles et ses sentiers sinueux forment un décor totalement dépayçant, voire déroutant. « C'est comme la jungle, on s'aventure dans des allées sans vraiment savoir ce qu'il y a au bout. Des fois, on croise d'autres bateaux dans des sentiers très étroits, là, il faut se débrouiller. Puis, il y a d'autres moments où la profondeur de l'eau nous joue des tours. On se retrouve rapidement dans des eaux marécageuses, où il est facile d'enliser son embarcation. » Garry a pu manœuvrer dans la « jungle » floridienne sans se tromper : « Ce que j'aime, c'est que ces bateaux-là (Princecraft) sont conçus pour la vraie vie de pêcheur ambitieux, on peut aller n'importe où et on sait que le bateau va suivre. »

Ambitieux, Garry? C'est lui-même qui le dit, mais il faut certainement l'être pour partir sans filet dans le sud des « states » et pêcher dans les lacs qui débordent d'achigans. Sur l'Okeechobee, le défi est de taille. La plupart du temps, le tapis végétal est dense et nécessite l'utilisation de plombs de deux onces pour le transpercer. L'expérience de pêche est ardue, mais tellement satisfaisante. « Habituellement, les poissons sont pourchassés par les alligators, c'est extraordinaire de voir la faune sous-marine se livrer à nous, les achigans ne nous ont échappé que très rarement », raconte-t-il, tout sourire.

VOYAGE INOUBLIABLE

Sur le Web, on ne trouve que très peu d'information sur le lac Okeechobee. Seules quelques vidéos tournées par des amateurs ponctuent les chaînes YouTube de ceux qui y sont allés. Son réseau étant ce qu'il est aujourd'hui, Garry affirme avec fierté avoir entièrement prévu son voyage par Facebook, en lisant les commentaires émis par les voyageurs dans des groupes de discussion. Par contre, pour les moins expérimentés qui voudraient tenter de braver l'Okeechobee, Garry suggère de faire affaire avec les guides de la région qui semblent aussi nombreux que sympathiques. Clewiston et ses environs regorgent de solutions en hébergement : hôtels, motels, camping et maisons mobiles tout équipées pour les mordus de pêche. Pour ce qui est de Garry, il a tellement aimé son aventure qu'il y retournera assurément dans les prochains mois. Pour tout dire, il a été piqué de curiosité par Okeechobee et sent qu'il n'a pas encore tout à fait percé son mystère.

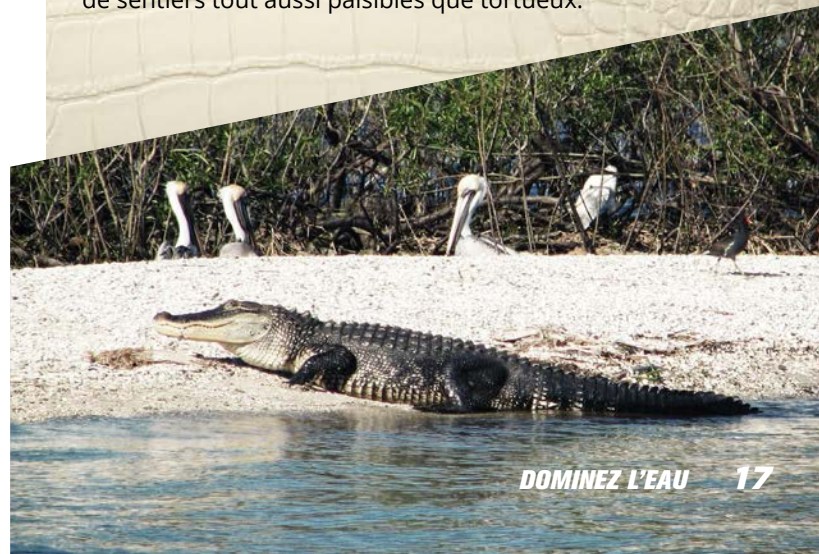
Cette année, Garry aura 61 ans, l'âge exact de Princecraft. Est-ce un hasard? Probablement, mais Garry croit définitivement en quelque chose de plus grand : la réunion de sa plus grande passion, la pêche, et celui qui lui permet de vivre ses plus grandes aventures, son **Hudson DLX SC**.



Grande percée au sud-est de la péninsule floridienne, le lac Okeechobee demeure l'un des endroits favoris des pêcheurs américains. Sa taille imposante y est probablement pour quelque chose ou serait-ce l'abondance de poissons que l'on y trouve? Chose certaine, il porte à merveille son nom. De racine amérindienne, « oki » signifie eau et « chobi », grand.

Les grandes eaux d'Okeechobee se dévoilent à vous : 1 900 kilomètres carrés de sentiers, d'îlots, d'îles flottantes et des chemins de jonc et d'herbes à perte de vue. Même s'il est imposant en superficie, le lac est étonnamment peu profond. En moyenne, neuf pieds seulement séparent le plancher des embarcations des fonds marins; un environnement stupéfiant qui a permis à un écosystème très particulier de se développer. Sur l'Okeechobee, attendez-vous à des rencontres hors du commun avec la faune sauvage. Ici et là, alligators, hérons et aigles d'Amérique se prélassent et chassent leurs proies.

Les abords de cette réserve d'eau et d'achigans se sont développés pour pouvoir accueillir des centaines de bateaux de pêche tous les jours. La promesse d'Okeechobee : des moments de quiétude absolue tout en naviguant sur ses milliers de sentiers tout aussi paisibles que tortueux.





LA SÉRIE **XPERIENCE**

S'ADAPTE À VOS ENVIES!

Il faut voir le profil de cette merveille pour en comprendre toute l'ingéniosité. En abaissant les lignes latérales à l'arrière du bateau, l'équipe de recherche et développement a atteint la perfection sur l'eau tout en gardant ce qui plaît vraiment aux plaisanciers, la signature européenne du Princecraft. La coupe arrière rabaisée offre aux utilisateurs plus d'espace sur le devant du bateau et plus de rangement au niveau du plancher. Pour ranger quoi?

Les sièges, le toit et tout votre équipement bien entendu. D'un geste facile, il vous suffit de rabattre les sièges escamotables et le toit de l'embarcation dans le plancher pour y découvrir une vaste plateforme et passer de la journée extrême de ski à une pêche inoubliable.

**TROUVEZ TOUS LES DÉTAILS SUR LE MODÈLE XPÉRIENCE
À LA PAGE 34 DU MAGALOGUE OU SUR PRINCECRAFT.COM/XPÉRIENCE.**